

Bruce Lipton et les 4 mythes fondateurs

<https://www.youtube.com/watch?v=nM5w3EjkdA&t=915s>

Si vous regardez le monde d'aujourd'hui, vous vous dites : « *Oh mon Dieu, cela ressemble à l'enfer sur terre* ». Nous ne venons pas de l'enfer sur terre, nous venons du proverbial jardin d'Eden. Un jardin est le niveau le plus élevé de coopération entre les organismes. Et regardez ce que nous avons fait ici, regardez le monde auquel nous avons abouti aujourd'hui ! Regardez autour de vous, nous sommes en enfer en ce moment même. C'est ce que prédit le Livre des Révélation de la Bible, où il est question des quatre cavaliers de l'apocalypse. Ces quatre cavaliers sont représentés par la maladie, la famine, la guerre et la mort. S'agit-il d'une conclusion inévitable pour notre monde ? Ou existe-t-il une autre possibilité ? Conventionnellement, le concept d'apocalypse est une chose très effrayante, un effondrement du monde tel que nous le connaissons. Le sens originel d'apocalypse en grec signifie un dévoilement, une découverte de connaissances que nous n'avions pas vues auparavant. Et c'est ce à quoi nous sommes confrontés en ce moment car les nouvelles connaissances auxquelles nous sommes exposés nous feront passer de la destruction à la création d'un monde meilleur et plus fonctionnel.

Revenons en arrière et comprenons la nature fondamentale d'une civilisation. Une civilisation est fondée sur un ensemble de vérités que les gens qui la composent considèrent comme une compréhension valable du monde. Quand la vérité d'une civilisation change, il en va de même pour la civilisation. Une civilisation se caractérise par sa culture, son comportement, mais d'où viennent ces normes comportementales ? Eh bien, dans la civilisation précédente, elles provenaient de la religion, qui nous a donné un tas de croyances sur l'Esprit, Dieu et la planète. Et l'Église avait une merveilleuse compréhension de tout ça, appelée connaissance infaillible. Il s'agit de la croyance que tout ce que l'église disait venait directement de Dieu et que c'était absolument vrai. Cela ne pouvait fonctionner que tant que le savoir était considéré comme infaillible, mais si quelque chose bouleversait ce savoir, la civilisation s'en trouvait bouleversée également. En 1543, un prêtre du nom de Copernic a révélé que certaines de ces connaissances infaillibles étaient tout à fait erronées. Rappelez-vous que l'Église croyait que la Terre était le centre de l'univers et que toutes les étoiles, le soleil et les planètes tournaient autour de la Terre. Copernic a essayé de calculer un calendrier sur la base de cette croyance, mais cela n'a pas fonctionné. Il est remonté à l'époque de Ptolémée en Égypte, et a découvert que le soleil, selon les Égyptiens, était le centre de notre univers et que la Terre tournait autour du soleil. Lorsque Copernic a placé le soleil au centre de l'univers, il a pu prédire avec précision les dates de toutes les cérémonies de l'Église. Cependant, ce faisant, il a créé une hérésie. Les implications du travail de Copernic, sont qu'il a brisé l'idée de l'infaillibilité et a donné l'occasion à de nouvelles idées de venir dans le monde en dehors du dogme de l'Église.

Il y a un vieux dicton que nous connaissons tous : le savoir, c'est le pouvoir. Je me dis que c'est tout à fait vrai. Mais permettez-moi de l'exprimer dans un contexte différent : un manque de connaissance représente un manque de pouvoir. Si nous n'avons pas certaines connaissances, nous devenons impuissants dans le domaine où ces connaissances sont appliquées. Nous reconnaissons aujourd'hui que quatre croyances fondamentales qui ont façonné la culture et ce que nous appelons cette civilisation du matérialisme scientifique, quatre croyances fondamentales qui ont façonné cette culture, se révèlent erronées ou carrément fausses. En conséquence, la civilisation exprime un manque de pouvoir en adhérant à des histoires incorrectes. Je me réfère à ces quatre principes de base défectueux comme les quatre perceptions mythiques de l'apocalypse. Lorsque nous utilisons le terme "mythe", il s'agit en fait d'une croyance que nous considérons comme vraie, qu'elle soit vraie ou non, nous la considérons comme une vérité. En conséquence, nous créons un monde basé sur ce mythe. Si le mythe est faux, le monde que nous créons ne sera pas en harmonie avec la vie réelle.

A quelles croyances avons-nous adhéré qui sont maintenant avérées fausses, et qui nous ont éloignés de l'harmonie sur cette planète ? Voici une liste des quatre mythes qui ont mal orienté la civilisation.

- Le mythe numéro un est la croyance en l'univers newtonien, qui sépare la matière de l'énergie, et qui met l'accent sur la matière en tant qu'élément primaire.

- Le mythe numéro deux est la croyance que les gènes contrôlent notre biologie, une croyance qui fait de nous des victimes de l'hérédité des gènes que nous recevons de nos parents.

- Les mythes numéro trois et quatre reposent sur la théorie darwinienne de l'évolution, le troisième étant le fait que l'évolution est le fruit de mutations aléatoires, d'accidents et que, par conséquent, notre présence sur cette planète n'a pas de raison d'être. Non ! Et le mythe numéro quatre est une autre extension de la théorie darwinienne qui dit que l'évolution est motivée par une compétition pour l'adaptabilité et la lutte pour la vie. Ce qui signifie que nous sommes maintenant en compétition les uns avec les autres pour survivre plutôt que de reconnaître l'unité et la plénitude.

Commençons par le mythe numéro un. Il s'agit de la croyance dans les principes newtoniens, la physique newtonienne, ce sont les principes qui ont façonné le déroulement de notre monde et de l'univers dans lequel nous vivons. Les

principes newtoniens divisent en fait l'univers en deux domaines, un domaine physique, matériel et mécanique, contre un domaine énergétique invisible. Les humains étant faits de matière, nous sommes censés nous conformer aux lois du domaine matériel fournies par Newton. Nous devenons simplement des machines physiques, mais nous ignorons la pertinence du monde invisible qui nous entoure, que l'on appelait autrefois le monde spirituel. Nous vivons donc dans un monde sans spiritualité, nous vivons dans un monde de matérialité dont le but est d'obtenir de plus en plus de matière, de plus en plus de matériel, pour révéler notre puissance dans ce monde. Le premier mythe, la croyance newtonienne d'un univers basé sur la matière est incorrecte si l'on se base sur la nouvelle dimension de la physique quantique, car la matière semble être une illusion. Lorsque nous examinons la structure de l'atome, il s'avère qu'il n'y a pas de structure particulière comme nous le croyons, mais qu'il s'agit en fait d'un vortex d'énergie, que tout est énergie. Et ce qui importe concernant cette énergie est qu'elle ne peut être séparée. L'énergie représente l'unité, toute l'énergie, et toutes les choses individuelles que nous considérons comme de la matière sont toutes de l'énergie connectée les unes aux autres. La physique quantique est la science la plus valable sur cette planète, il n'y a pas de science qui ait été testée et affirmée comme étant plus vraie que la physique quantique. Nous devons commencer à reconnaître une unité plutôt qu'une séparation dans le monde matériel, l'ancienne croyance.

Une deuxième croyance qui s'avère fautive est la croyance en ce que nous appelons le déterminisme génétique. La croyance dans le déterminisme génétique est la croyance que les gènes déterminent les caractéristiques de notre vie. Pour autant que nous le sachions, nous n'avons pas choisi nos gènes. De plus, si nous n'aimons pas les caractéristiques que nous avons, nous ne pouvons pas les changer. Ajoutez à cela la croyance que les gènes s'activent et se désactivent d'eux-mêmes. C'est alors que nous commençons à nous rendre compte que notre vie est contrôlée par des facteurs sur lesquels nous n'avons aucun contrôle, que les gènes nous contrôlent et que nous ne les contrôlons pas, que nous devenons victimes de notre hérédité. Et bien devinez quoi ? Cette croyance est totalement fautive. Parce que nous savons maintenant qu'il existe une nouvelle science, qui ne s'appelle pas la génétique mais l'épigénétique. En génétique, ce sont les gènes qui contrôlent notre vie. En épigénétique -il est important de comprendre le sens du mot épigénétique, parce qu'épi veut dire au-dessus ! Cela signifie donc que les caractéristiques que nous exprimons sont contrôlés au-dessus des gènes. Nous savons maintenant que c'est notre conscience et notre réponse à l'environnement qui contrôlent notre génétique. Grâce à ma conscience et à ma réponse à l'environnement, je peux modifier mon activité génétique, je peux soit améliorer mon expression génétique, soit, malheureusement, avec des conséquences négatives, je peux me détruire avec des maladies, simplement à cause de l'action de mon esprit. Mais l'action de l'esprit est sous mon contrôle ! Je ne suis donc pas victime de ma génétique, je suis maître de ma génétique. Si nous comprenions cela, nous ne serions pas confrontés à la crise des soins de santé qui mine la civilisation en ce moment, nous serions suffisamment puissants pour contrôler notre propre vie, notre propre santé, notre propre vitalité.

Une troisième croyance, qui s'avère aujourd'hui erronée, est liée à la théorie darwinienne : au cours de millions d'années, des mutations accidentelles, les mutations positives étant sélectionnées et les mutations négatives éliminées, ont conduit à ce que nous sommes aujourd'hui dans le monde. Il y a donc un apprentissage très important à tirer, et il est basé sur ceci : si les mutations aléatoires sont la source de l'évolution, le début d'un processus évolutif -par définition, aléatoire signifie accidentel- si nous sommes ici par une série de mutations accidentelles, alors quelle est la raison d'être de l'Humain sur cette planète, si tant est qu'il y en ait une ? Et nous commençons à reconnaître très simplement que la civilisation humaine n'a pas de raison d'être si ce sont des mutations aléatoires qui ont initié notre évolution. Par exemple, si une mutation particulière qui nous a rendus humains ne s'est pas produite accidentellement, quel serait le résultat aujourd'hui ? Eh bien, il s'avère que ce n'est pas exactement vrai. L'évolution est en fait basée sur l'adaptation, un organisme ajuste sa génétique pour se conformer à l'environnement. À cet égard, il suffit de penser à l'Humain qui représente le niveau le plus élevé de cette capacité d'adaptation. Comment l'Humain peut-il vivre dans n'importe quel environnement sur cette planète ? Je réponds que c'est parce que nous pouvons nous adapter et ce n'est pas un accident. C'est un changement délibéré. Oh, la vie est un changement volontaire ? Quel est le but de notre existence sur cette planète ? Le jardin à partir duquel nous avons évolué, chaque organisme qui a évolué dans ce jardin, a participé au maintien de la plénitude et de la coopération exprimées en tant que jardin. Nous avons évolué dans ce jardin et comme les peuples indigènes de cette planète le savaient déjà et le vivaient, ils ont dit : « *Oh, nous sommes dans un jardin, et le rôle des humains est d'être un jardinier dans ce jardin* ». Nous devons maintenant apprendre à vivre en harmonie avec ce jardin, et en fait, être des jardiniers. C'est la fonction que nous avons pour maintenir l'équilibre sur cette belle planète où nous sommes arrivés.

Le mythe numéro quatre est la croyance que l'évolution est motivée par la compétition les uns contre les autres. Il s'agit d'une conception erronée, qui n'est pas due à Darwin, mais à un philosophe antérieur à Darwin. Thomas Malthus, qui, à la fin des années 1700, a émis l'idée que les plantes ne se reproduisaient pas plus vite que les animaux. Eh bien, si les animaux vivent sur les plantes et que les animaux se reproduisent plus vite que les plantes, il arrivera un moment où il n'y aura plus assez de plantes pour tous les animaux qui existent, le résultat étant une compétition pour la survie. C'est de là que vient toute l'idée de la théorie darwinienne selon laquelle nous sommes dans une lutte continue pour la survie, une compétition pour l'adaptabilité, comme s'il n'y en avait pas assez pour nous tous. Par conséquent, nous devons être le vainqueur de ce défi. Cependant, il s'agit là d'une incompréhension totale de la vérité, car nous reconnaissons aujourd'hui que l'évolution n'est pas basée sur la compétition, mais sur la coopération. Il s'avère que les animaux et les plantes

parviennent à un équilibre, et qu'ils s'équilibrent les uns les autres. Il est intéressant de noter, par exemple, qu'en ce qui concerne la reproduction animale, chaque couple, lorsqu'il se reproduit, donne naissance à une progéniture qui survivra et s'accouplera à nouveau. Une palourde peut avoir 1000 œufs, mais seulement deux palourdes arriveront à maturité. Quel est l'intérêt ? L'illusion de la concurrence n'est pas une idée valable dans le monde de la nature. La nature est construite sur la coopération, la nature est construite sur l'unité, sur le fait que tous les organismes se rassemblent pour vivre en harmonie, donc un jardin !

En fait, si vous revenez en arrière et que vous comprenez la racine du mot compétition, la compétition signifie s'efforcer de travailler ensemble pour créer un meilleur résultat final, plutôt qu'une mentalité de gagnant-perdant à laquelle nous avons adhéré aujourd'hui. La compétition signifie travailler ensemble et c'est ce que nous devons faire maintenant. Ces nouvelles modifications des quatre mythes changent nos croyances, certes, mais il faut comprendre que lorsque les croyances changent, la culture change aussi. Nous sommes donc dans une période de transition en ce moment, alors que nous regardons le monde s'écrouler autour de nous, nous devons accepter un fait très simple : nous ne sommes pas des victimes passives dans ce processus, c'est nous qui sommes à l'origine de cette dévolution. C'est pourquoi la nature nous demande en ce moment de changer notre façon de vivre sur cette planète, sinon nous ne serons plus là dans un avenir très proche. Ainsi, les nouvelles croyances dont nous parlons, les nouvelles compréhensions des anciennes perceptions erronées, les nouvelles, nous aident à passer de l'enfer sur terre que nous avons créé à l'expérience du paradis sur terre. Et lorsque vous comprenez cela, la nature de l'effet lune de miel devient évidente.

Et c'est tout simplement ceci : notre conscience et nos programmes subconscients font de la vie une lutte. Et pour la plupart d'entre nous, chaque jour, notre vie se résume à du bla-bla, du travail, du travail, de la lutte, de la lutte et de la lutte. Mais réalisez ceci : il peut arriver que vous rencontriez quelqu'un et que vous tombiez amoureux et que, dans les 24 heures qui suivent, le monde de bla-bla-bla que vous vivez se transforme en un monde de paradis sur terre, c'est l'effet lune de miel. Le paradis sur terre a toujours été là, s'il a toujours été là, comment se fait-il que nous vivions l'enfer de ce monde qui s'écroule ? C'est très simple : nous avons construit un système culturel et comportemental sur de fausses compréhensions de la science. Nous sommes confrontés à une évolution, il ne s'agit pas d'un processus passif, c'est un processus participatif. Allons-nous travailler ensemble pour créer l'harmonie et un nouveau jardin ? Ou allons-nous laisser tout cela de côté, alors que nous sommes face à une extinction imminente ? C'est à nous de la choisir. J'ai de grands espoirs pour nous, car, comme le révèle la nouvelle science, nous avons le pouvoir de changer notre vie et le monde dans lequel nous vivons et lorsque nous prendrons conscience de ce pouvoir à travers la connaissance, en sachant que la connaissance est un pouvoir, alors tout d'un coup, le monde changera et nous finirons par avoir le paradis sur terre aussi longtemps que nous voudrions vivre sur cette planète. Je vous remercie.

Bonjour, je suis Bruce Lipton, auteur des best-sellers La biologie de la croyance, L'évolution spontanée et L'effet lune de miel. Si vous avez regardé les nouvelles, parcouru le web ou même regardé par la fenêtre, vous avez certainement constaté que le monde est en proie au chaos et aux bouleversements. C'est un moment très important pour nous, car nous sommes au seuil d'une nouvelle évolution, une évolution qui n'est pas celle de notre corps, mais celle de notre conscience. Nous n'allons pas être des individus, nous allons nous rassembler et chacun d'entre nous est une cellule dans le corps d'un nouvel organisme appelé l'humanité. La pertinence de tout cela est de comprendre qu'il existe une nouvelle science qui révèle vraiment à quel point nous sommes puissants en tant que créateurs. Le mot peut parfois sembler complexe, mais je suis très honoré et reconnaissant envers After Skool. Car lorsque les animations sont liées aux mots, l'expérience d'apprentissage est grandement amplifiée. On dit qu'une image vaut 1000 mots, alors qu'une animation vaut des millions de mots. Et les beaux mots des animations d'After Skool renforcent la chose la plus importante que nous devons savoir maintenant : vous n'êtes pas une victime, nous sommes de puissants créateurs et avec la nouvelle science, nous pouvons créer le paradis sur terre.